

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

contact: [cnpe.mali@afribonemali.net](mailto:cnpe.mali@afribonemali.net)

Site : [www.instat.gov.ml](http://www.instat.gov.ml)

tél. : (223) 20 22 24 55 / (223) 20 22 48 73 fax : (223) 20 22 71 45

BP 12 Bamako

# NOTE DE CONJONCTURE

1<sup>er</sup> trimestre 2013

*Au 1<sup>er</sup> trimestre 2013, l'analyse de la conjoncture économique internationale laisse entrevoir un redressement de l'activité économique surtout dans les pays émergents et une stabilité dans les pays avancés malgré le taux de chômage qui demeure élevé.*

*Au plan national, la conjoncture économique, au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2013, a été globalement caractérisée par les effets positifs de la bonne campagne agricole passée malgré les effets néfastes persistants dans certaines branches d'activité. En effet, l'augmentation de l'offre de céréales sur le marché, consécutive à la hausse de plus de 15% de la production céréalière, a permis un repli de l'inflation. Ainsi, le taux d'inflation est passé de +5,3% en décembre 2012 à +3,9% en mars 2013 et +3,2% en avril 2013. L'accroissement de la production cotonnière a contribué à rehausser de 6,8% le niveau de l'indice de la production industrielle et de 5,5% celui la production manufacturière par rapport au trimestre précédent. Ce qui pourrait expliquer une progression du crédit à l'économie par rapport à son niveau d'il ya un an. Toutefois, après une amélioration en 2012, le solde commercial s'est quelque peu détérioré au 1<sup>er</sup> trimestre 2013 du fait du reflux des cours de l'or. De même, le montant total du transfert des migrants a reculé à cause principalement de la remontée du chômage dans la plupart des pays d'accueil. En outre, les branches du tourisme et de l'hôtellerie peinent à décoller avec une diminution des emplois directs créés estimée à plus de 30% entre fin 2011 et fin 2012.*

## ABREVIATIONS ET CONVENTIONS

### SIGLES

### INTITULES COMPLETS

<b>AFRISTAT</b>	<b>Observatoire Économique et Statistique d'Afrique Subaharienne</b>
<b>INSTAT</b>	<b>Institut National de la Statistique</b>
<b>UEMOA</b>	<b>Union Économique et Monétaire Ouest Africaine</b>
<b>IHPI</b>	<b>Indice Harmonisé de la Production Industrielle</b>
<b>IHPC</b>	<b>Indice Harmonisé des Prix à la Consommation</b>
<b>CMDT</b>	<b>Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles</b>
<b>SUKALA</b>	<b>Société Sucrière du Kala</b>
<b>PARI</b>	<b>Programme d'Appui Régional à l'Intégration</b>
<b>F CFA</b>	<b>Franc des Communautés Financières d'Afrique</b>
<b>\$ E-U</b>	<b>Dollar des Etats-Unis</b>
<b>PNG</b>	<b>Position Nette du Gouvernement</b>
<b>ONAP</b>	<b>Office National de Produits Pétroliers</b>

### UNITES DE MESURE

### VALEURS CONVENTIONNELLES

<b>Baril</b>	<b>Vaut 158,987 litres</b>
<b>Livre</b>	<b>Vaut 453,592 grammes</b>
<b>Once</b>	<b>Vaut 28,349 grammes</b>

### SIGNES CONVENTIONNELS

<b>cvs</b>	<b>Corrigé des Variations Saisonnières</b>
<b>,</b>	<b>Sépare les unités des fractions décimales</b>
<b>Janv-95</b>	<b>Janvier 1995 (Idem pour les autres mois, mutatis mutandis)</b>
<b>T1-95</b>	<b>Premier trimestre 1995 (Idem pour les autres trimestres)</b>
<b>%</b>	<b>Pour cent</b>

La note de conjoncture analyse l'activité économique au Mali à partir de facteurs endogènes et exogènes ayant eu un impact sur son évolution.

Les analyses développées dans la note ont trait à l'évolution des variables comme la production, les prix, le commerce extérieur, les recettes et dépenses publiques, la monnaie et l'emploi. La note de conjoncture analyse aussi l'évolution des cours mondiaux des principaux produits d'exportation (or et coton) et d'importation (pétrole, riz, maïs, blé, huile...).

### Présentation :

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2013, l'analyse de la conjoncture économique internationale laisse entrevoir un redressement de l'activité économique surtout dans les pays émergents et une stabilité dans les pays avancés malgré le taux de chômage qui demeure élevé et l'adoption d'un plan de sauvetage de Chypre.

Dans la zone UEMOA, l'activité économique est marquée par les conséquences des résultats satisfaisants de la campagne agricole 2012/2013 contribuant à une décélération de l'inflation.

Au plan national, la conjoncture économique, au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2013, a été globalement caractérisée par les effets positifs de la bonne campagne agricole passée en dépit des effets néfastes persistants dans certaines branches d'activité. En effet, l'augmentation de l'offre de céréales sur le marché, consécutive à la hausse de plus de **15%** de la production céréalière, a permis un repli de l'inflation. Ainsi, le taux d'inflation est passé de **+5,3%** en décembre 2012 à **+3,9%** en mars 2013. L'accroissement de la production cotonnière a contribué à rehausser de **6,8%** le niveau de l'indice de la production industrielle et de **5,5%** celui la production manufacturière par rapport au trimestre précédent. Ce qui pourrait expliquer une progression du crédit à l'économie par rapport à son niveau d'il ya un an. Toutefois, après une amélioration progressive tout au long de l'année 2012, le solde commercial s'est quelque peu détérioré au 1<sup>er</sup> trimestre 2013 du fait d'une baisse des exportations par rapport au trimestre précédent en liaison avec le reflux des cours de l'or. De même, le montant total du transfert des migrants a reculé à cause principalement de la remontée du chômage dans la plupart des pays d'accueil. En outre, les branches du tourisme et de l'hôtellerie peinent à décoller malgré une amélioration de la situation socio politique et sécuritaire. Ce qui a conduit à une diminution des emplois directs créés de plus de **30%** entre fin 2011 et fin 2012.

## 1- Prix

### a- Les cours internationaux

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2013, les cours mondiaux des principales matières premières ont évolué de façon disparate. En effet, les prix des produits alimentaires importés par le Mali ont globalement reflué tandis que les cours du coton ont affiché un léger mieux. Quant aux cours du pétrole et de l'or, ils reculent sur la même période.

#### ➤ Le pétrole

Malgré, un repli de **6,6%** et de **7,2%** respectivement en dollar et franc CFA par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, les cours mondiaux du pétrole brut au 1<sup>er</sup> trimestre 2013 ont rompu avec la tendance observée pendant une bonne partie de l'année 2012. En effet, les cours moyens exprimés en dollar ont augmenté de **3,1%** par rapport au trimestre précédent. Evalués en franc CFA, ils ont crû de **1,4%** sur la même période. Cette orientation vers le haut des cours ne devrait pas perdurer au regard de certains facteurs qui contribueraient à diminuer la demande, notamment la

dégradation du climat des affaires en Chine et la contraction de l'activité économique en Europe.

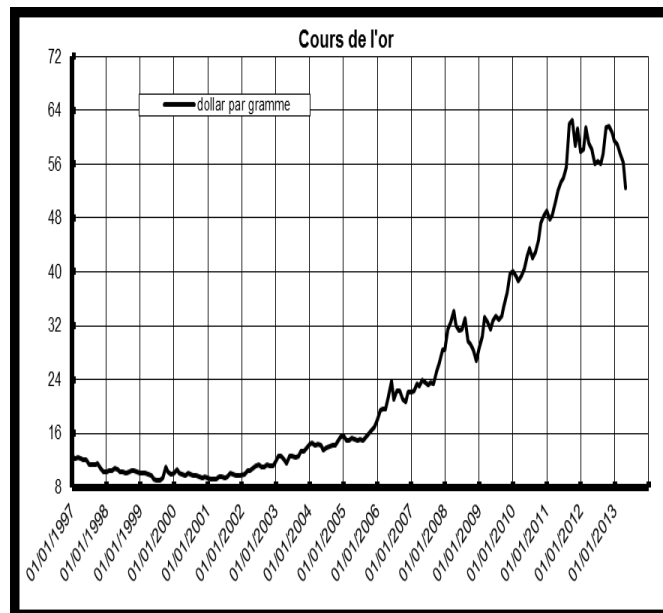
Graphique 1 :



#### ➤ L'or

Contrairement au pétrole, le prix de l'or a reculé au 1<sup>er</sup> trimestre 2013 en passant sous la barre de **1 600 dollars l'once** en fin mars et sous le seuil de **1 500 dollars l'once** en début avril. La dépréciation des cours du métal jaune est liée en partie à des signaux d'amélioration de l'économie américaine et à l'obtention de solution pour réduire la crise chypriote. Evalués en dollar, les cours de l'or se replient de **5,0%** par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012 et de **3,5%** par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2013. Les perspectives laissent entrevoir une chute continue du cours qui pourrait être aggravée par la hausse de la production mondiale de l'or.

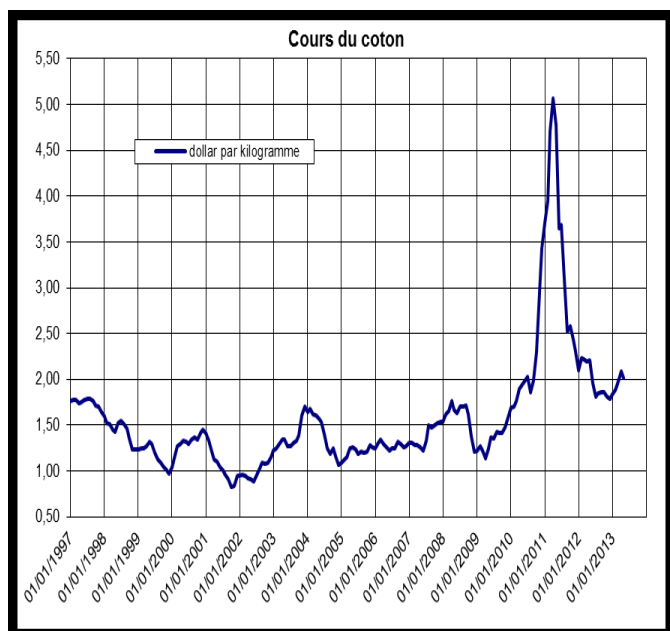
Graphique 2 :



#### ➤ Le coton

Le coton a bénéficié d'un regain d'intérêt au 1<sup>er</sup> trimestre 2013 après un second semestre 2012 difficile. En effet, les cours du coton en dollar se sont inscrits en hausse de **9,5%** par rapport au trimestre précédent. Cette période favorable à la remontée des cours est due en partie à la baisse de la production mondiale en liaison avec la réduction des superficies de coton au profit d'autres cultures plus rentables. Alors qu'au même moment, la consommation de coton augmente.

Graphique 3:



### ➤ Cours des produits alimentaires

Au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2013, les analyses laissent entrevoir un recul des cours mondiaux des principaux produits alimentaires importés par rapport au trimestre précédent. En effet, les cours du blé en dollar ont replié de **11,8%** après plusieurs mois de hausse en liaison avec la baisse de la production mondiale consécutive à la sécheresse, notamment aux Etats Unis et en Asie Centrale. Quant au prix du sucre en dollar, il affiche un reflux de **5,6%** sur la même période à cause de l'abondance de l'offre mondiale consécutive à l'augmentation de la production au niveau des grands pays producteurs. S'agissant du maïs, les cours ont baissé de **3,9%** de même que ceux de l'huile d'arachide avec un repli de **12,9%**, tandis que les cours mondiaux du riz demeurent stables.

### ➤ Le pouvoir d'achat pétrolier de l'or et du coton

L'évolution du pouvoir d'achat pétrolier de l'or et de celui du coton constitue un indicateur assez significatif de l'évolution des termes de l'échange au niveau du Mali. Ces deux produits représentant l'essentiel de nos exportations, l'évolution de leur prix est mise en parallèle avec l'évolution des cours du pétrole. Ce dernier constituant une part très importante des importations.

Au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2013, le pouvoir d'achat pétrolier du coton s'est amélioré de **6,2%** par rapport au trimestre précédent à cause du redressement des cours du coton en ce début d'année 2013. Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, le pouvoir d'achat pétrolier du coton a régressé de **4,2%**. S'agissant du pouvoir d'achat pétrolier de l'or, il a baissé de **7,9%** par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012 du fait du repli des cours mondiaux de l'or. Par rapport à la même période en 2012, le pouvoir d'achat pétrolier de l'or progresse de **3,3%**.

## b- Les prix à la consommation

### b-1 L'indice des prix à la consommation

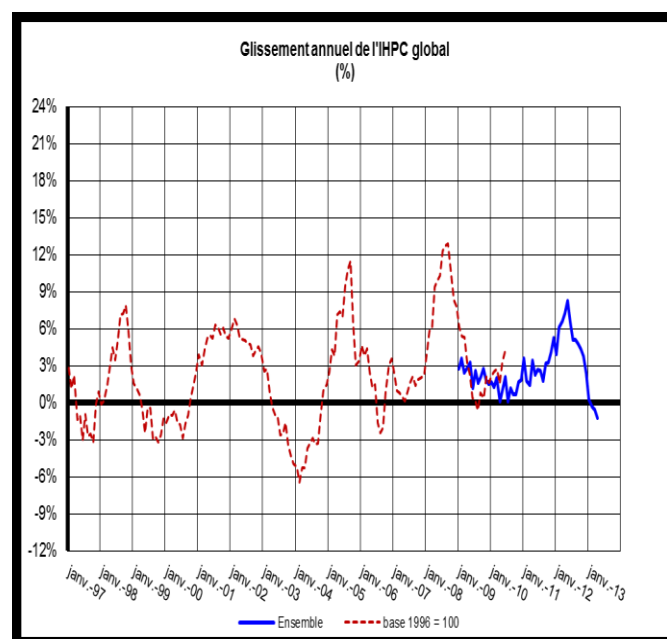
Après la baisse de **2,1%** en janvier 2013 du fait essentiellement du repli du prix des céréales, le niveau général de l'indice des prix à la consommation a progressé de **0,3%** en février 2013 du fait surtout de l'augmentation de **15,3%** des prix des combustibles solides, de **2,7%** pour la cigarette de luxe, de **2,7%** pour la communication et de **1,0%** pour les transports. En mars 2013, l'indice des prix à la consommation s'est stabilisé du fait de la compensation du recul de **0,4%** des prix des produits alimentaires par la hausse de **0,5%** et **3,1%** respectivement de ceux du

transport et de la communication. En avril 2013, l'indice du prix à la consommation ressort en hausse de **0,5%**. Ce redressement du niveau de l'indice est induit en partie par l'augmentation de **1,5%** du prix des céréales, de **23,4%** des prix des légumes frais et de **20,7%** des prix des tubercules et de la banane plantain. La hausse respective de **3,5%** et de **6,7%** de l'eau et de l'électricité et l'augmentation de **5,9%** du prix des cigarettes avec filtre ont contribué également à pousser le niveau de l'indice vers le haut.

Le taux d'inflation en glissement annuel est ressorti à **-0,6%** à fin mars 2013 contre **+2,4%** à fin décembre 2012. Cette décélération de l'inflation est essentiellement liée à la baisse des prix des céréales à cause de la hausse de l'offre sur le marché consécutive à la bonne campagne agricole passée. De même, à fin avril 2013, la baisse du taux d'inflation en rythme annuel s'est accentuée avec une variation de **-1,2%**. Le recul est induit en grande partie par la baisse de **17,3%** des prix des céréales et le reflux de **2,6%** du prix des huiles.

Toutefois, l'évolution du niveau de l'indicateur de convergence de l'UEMOA en matière d'inflation donne une note d'espoir au regard de la baisse continue des prix notamment des céréales malgré la période de soudure qui s'annonce. En effet, le taux d'inflation est de **+5,3%** en décembre 2012, **+5,0%** en janvier 2013, **+3,9%** en mars 2013 et **+3,2%** en avril 2013. Pour l'ensemble des pays de l'UEMOA, le taux d'inflation se situe à **+2,4%** en décembre 2012 et janvier 2013 et **2,3%** en mars 2013.

Graphique 4:



## b-2 Les produits pétroliers et le gaz

### - Les prix fournisseurs

**Tableau 1 :** Evolution des prix fournisseurs des produits pétroliers par axe en FCFA / Litre

	Trimestres	Super carburant	Gasoil	Pétrole Lampant	DDO	Fuel-oil	Jet A1
Axe Abidjan (OANDO)	1T2013	417,6	430,2	462,2	444,1	317,3	461,8
	4T2012	422,7	439,1	433,3	454,0	332,4	433,3
	Var.%	-1,2	-2,0	6,7	-2,2	-4,5	6,6
Axe Dakar et autres axes	1T2013	417,8	443,1	465,8	447,7	322,8	465,4
	4T2012	420,7	454,2	437,0	459,5	338,1	437,0
	Var.%	-0,7	-2,4	6,6	-2,6	-4,5	6,5
Axe Zinder	1T2013	410,7	440,0	-	-	-	-
	4T2012	407,4	433,5	-	-	-	-
	Var.%	0,8	1,5	-	-	-	-

Source : ONAP var = variation - non concerné

Les prix fournisseurs moyens de tous les produits pétroliers, à l'exception du pétrole lampant et du jet A1, ont replié au 1<sup>er</sup> trimestre 2013 par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012 sur les axes d'importation de Dakar et Abidjan en liaison avec le reflux des cours mondiaux du brut sur la même période. La baisse varie d'un produit à l'autre et oscille entre **-0,7%** et **-4,5%**. En ce qui concerne le pétrole lampant et le jet A1, les prix fournisseurs ont augmenté chacun de plus de **6%** sur ces deux axes d'approvisionnement. S'agissant des prix fournisseurs des produits pétroliers importés à travers l'axe Zinder (Niger), ils sont en hausse de **0,8%** et **1,5%** respectivement pour le super carburant et pour le gasoil.

Toutefois, en matière d'approvisionnement pour tous les produits pétroliers, l'axe « Côte d'Ivoire - Mali » demeure le plus avantageux en termes de prix de revient à l'exception du supercarburant pour lequel l'axe Niger – Mali revient moins cher.

### - Les prix plafond

Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012, les prix moyens à la pompe des produits pétroliers liquide ont augmenté de **17,0 FCFA par litre**. Cette hausse est intervenue au mois de février 2013, suite à la décision de la commission de fixation des prix des produits pétroliers de relever le niveau des prix à la pompe de **10,0 FCFA**.

Quant au prix non subventionné du kilogramme de gaz Butane, contrairement aux produits pétroliers liquides, il a baissé de **129,0 FCFA**. Cependant, le prix de la bouteille de 6 kilogrammes de gaz butane demeure fixé à **3500 FCFA**.

### - Les prix à la pompe ou prix effectifs

A fin mars 2013, le prix moyen du litre de super carburant est de **722 FCFA** en moyenne contre **683 FCFA** à fin décembre 2012. Le litre de gasoil a coûté **641 FCFA** à fin mars 2013 et **605 FCFA** à fin décembre 2012. Quant au pétrole lampant, son prix moyen est de **558 FCFA** en mars 2013 contre **549 FCFA** en décembre 2012. Globalement, on observe que les trois produits les plus consommés sont vendus plus cher à la fin du 1<sup>er</sup> trimestre 2013 qu'à la fin du trimestre précédent. En revanche, à la fin du 4<sup>ème</sup> trimestre 2012, on constate que les prix moyens nationaux du supercarburant du gasoil et du pétrole lampant sont respectivement inférieurs à leurs prix plafond.

Au niveau des grandes villes du Mali, en dehors de Tombouctou, Gao et Kidal, tout comme à la fin du trimestre

précédent le super carburant et le pétrole lampant sont plus chers à Kayes avec respectivement **738 FCFA** et **600 FCFA** le litre à la fin du 1<sup>er</sup> trimestre 2013. Le gasoil est plus cher à Kayes, à Koulikoro et à Bamako avec **645 FCFA** le litre.

## 2- La production industrielle

### a- L'Indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI)

Le niveau de l'indice harmonisé de la production industrielle a reculé de **3,1%** par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2012. En revanche, par rapport au trimestre précédent, le niveau général de l'indice a augmenté de **6,8%**.

#### ➤ Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012

La hausse de **6,8%** du niveau général de l'indice est liée en grande partie à l'augmentation de **34,0%** de la production du coton égrené, à la progression de **51,4%** de la branche « fabrication de textiles » de même que le rebond de **29,1%** de la branche « fabrication de produits alimentaires ». D'autres branches non moins importantes ont véritablement contribué à relever le niveau de l'indice. Il s'agit de : « fabrication de produits à base de tabac » (**+9,0%**) et « Métallurgie et fonderie » (**+20,0%**). En revanche, la branche « extraction d'or » affiche une baisse de **22,6%**.

#### ➤ Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2012

L'indice de la production industrielle s'est replié de **3,1%** principalement à cause de la baisse de **27,9%** du niveau de production de la branche des industries extractives. De même, les reculs de **13,9%** et de **12,2%** respectivement des branches industrielles « métalliques » et « fabrication de matériels électriques » ont contribué à baisser le niveau de l'indice. Toutefois, les hausses enregistrées au niveau des branches industrielles « agro-alimentaires et tabac » (**+7,4%**), « textile et cuir » (**+0,8%**), « électricité, gaz et eau » (**+4,8%**) et « pétrolière, chimique et caoutchouc, plastique » (**+45,4%**) ont permis d'atténuer le repli du niveau de l'indice.

S'agissant de l'industrie manufacturière, au 1<sup>er</sup> trimestre 2013, le niveau de l'indice a augmenté de **5,5%** par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012, malgré le reflux de **18,0%** et de **21,6%** respectivement au niveau des branches « fabrication des matériels électriques » et « fabrication des produits chimiques ». La hausse est imputable essentiellement au relèvement des niveaux de production des branches suivantes : « agro-alimentaire et tabac » (**+29,1%**), « métallurgie, fonderie » (**+20,0%**), « fabrication de produits à base de tabac » (**+9,0%**) et « fabrication de textile » (**+51,4%**).

De même, par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, le niveau de production des activités industrielles de manufacture s'est rehaussé de **4,9%** en liaison avec les augmentations de **79,6%** de la branche « fabrication de produits chimiques » de **159,9%** de la branche « fabrication de papier et carton » et de **27,2%** de la branche « fabrication de produits à base de tabac ».

S'agissant de la production moderne d'or, elle régresse de **15,2%** par rapport au trimestre précédent et de **3,7%** par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2012. En outre le taux de réalisation des prévisions est de **97,8%** au 1<sup>er</sup> trimestre 2013. La baisse pourrait être attribuée au vieillissement des grandes mines.

### b-L'opinion des industriels sur leur activité

L'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprises industrielles (à l'exception des entreprises minières) donne les résultats suivants : **45,0%** des répondants affirment que leur production affiche une tendance baissière contre **24,0%** dont les productions ont augmenté et **31,0%** évoquent une

stabilité de leur production. La majorité des entreprises ayant diminué leur production se situe dans les branches « agroalimentaire et tabac », « pétrolière, chimique, caoutchouc et plastique » ainsi que dans la branche « bois et meubles ». Les principaux facteurs ayant contribué à la baisse de production de la plupart des entreprises sont : le recul des commandes pour **46,0%** des entreprises répondantes, l'insuffisance d'équipement pour **15,0%**, l'insuffisance de matières premières pour **8,0%** des entreprises et l'insuffisance de main d'œuvre pour **4,0%** des entreprises.

#### b-1 Sur l'utilisation de leur capacité de production

- **38,0%** affirment avoir utilisé entre 50% et 75% de leur capacité de production (en majorité la branche métallique et la branche agro-alimentaire et tabac) ;
- **35,0%** affirment avoir utilisé moins de 50% de leur capacité de production (majoritairement la branche pétrolière, chimique, caoutchouc et plastique) ;
- **27,0%** affirment avoir utilisé plus de 75% de leur capacité de production (surtout la branche électricité, eau et gaz).

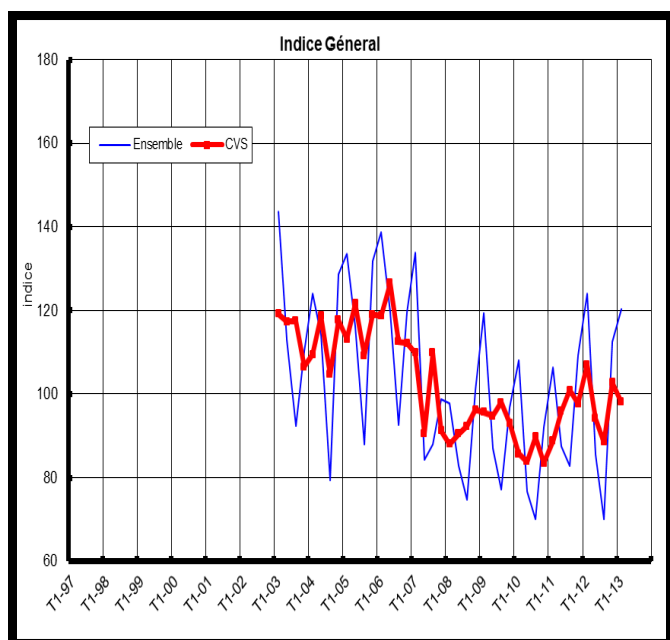
#### b-2 Sur la production du trimestre à venir (2<sup>ème</sup> trimestre 2013)

- **41,0%** prétendent augmenter leur production (en majorité la branche agro-alimentaire et tabac et la branche pétrolière, chimique, caoutchouc et plastique) ;
- **30,0%** se prononcent pour la stabilité (en majorité la branche métallique) ;
- **29,0%** déclarent diminuer leur production (en majorité la branche bois et meubles).

#### b-3 Sur l'évolution des prix de vente du prochain trimestre (2<sup>ème</sup> trimestre 2013)

- **8,0%** pensent que les prix de vente augmenteront (en majorité la branche électricité, eau et gaz) ;
- **73,0%** se prononcent pour une stabilité des prix de vente (majoritairement la branche pétrolière, chimique, caoutchouc et plastique, la branche métallique et la branche textile et cuir) ;
- **19,0%** pensent qu'ils diminueront (la branche agro-alimentaire et tabac).

Graphique 5:



### 3- Le commerce extérieur

#### a- Les importations

Les importations totales sont évaluées à **394,0 milliards FCFA** pour un volume **1 277 000 tonnes** au 1<sup>er</sup> trimestre 2013. Au titre du 4<sup>ème</sup> trimestre 2012 les importations sont de **1 241 000 tonnes** pour une valeur de **375,0 milliards FCFA**. Au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, les quantités de marchandises importées s'élevaient à **1 150 000 tonnes** avec une valeur de **367,0 milliards FCFA**. S'agissant de la valeur des intentions d'importation émises au 1<sup>er</sup> trimestre 2013, elle est évaluée à **439,4 milliards FCFA** contre **497,1 milliards FCFA** au trimestre précédent et **463,8 milliards FCFA** à la même période en 2012.

Au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2013, les droits et taxes liquidés sont de **76,3 milliards FCFA** dont **16,7 milliards FCFA** pour les produits pétroliers et **59,6 milliards FCFA** pour les marchandises solides. Au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012, les droits et taxes liquidés s'élevaient à **80,2 milliards FCFA** dont **64,8 milliards FCFA** sur les marchandises solides et **15,4 milliards FCFA** sur les produits pétroliers. Au titre du 1<sup>er</sup> trimestre 2012, les droits et taxes liquidés étaient de **67,2 milliards FCFA**.

#### ➤ Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012

Les quantités totales de marchandises importées sont en hausse de **2,9%** à cause de l'augmentation de **7,0%** et de **1,8%** respectivement du volume des produits pétroliers et des marchandises solides importées. En valeur, les importations globales ont progressé de **5,0%** avec une forte augmentation de plus **148,0%** pour les produits pétroliers. En revanche, la valeur des marchandises solides importées baissent de **5,6%**.

#### ➤ Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2012

Le volume global des importations a augmenté de **11,0%** du fait d'une hausse de **5,9%** et de **12,4%** respectivement des produits pétroliers et des autres marchandises importés. De même, la valeur des importations sont en progrès de **7,4%** à cause de la hausse de **59,0%** de la valeur des produits pétroliers importés et de l'augmentation de **1,0%** pour les marchandises solides.

Il convient de rappeler que la valeur des importations de produits pétroliers est souvent biaisée à cause de la valeur en douane administrée.

Par provenance, la zone CEDEAO est la principale source d'approvisionnement du Mali avec **56,9%** et **27,8%** du total en liaison avec le niveau élevé des importations en provenance de la zone UEMOA (**55,6%** du volume total et **29,5%** de la valeur globale). Ce qui témoigne de la prédominance des échanges intracommunautaires dans le commerce international du Mali. En valeur, la zone CEDEAO est suivie de l'Union Européenne et de l'Asie respectivement avec **22,8%** et **22,4%**. Ces trois zones d'importation constituent à elles seules environ **75,0%** du total des importations du Mali. Cependant, il faut noter que les importations de produits originaires de la sous région par le Mali sont essentiellement constituées de produits pétroliers et dans une moindre mesure de ciments.

Au titre du classement des principaux pays partenaires commerciaux du Mali au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2013, le Sénégal est en tête avec **15,7%** de la valeur globale des importations. Il est suivi de la Chine (**13,3%**), de la France (**10,1%**) et de la Côte d'Ivoire (**7,8%**).

## b- Les exportations

Au titre du 1<sup>er</sup> trimestre 2013, les exportations totales s'élevèrent à **207 932 tonnes** de marchandises pour une valeur de **275,9 milliards FCFA** contre **117 749 tonnes** de marchandises pour une valeur de **295,4 milliards FCFA** au trimestre précédent.

### ➤ Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012

Malgré le repli de **15,5%** des quantités d'or exportées, le volume des marchandises exportées a augmenté de **76,6%** en liaison essentiellement avec la forte hausse des quantités de coton exporté. En revanche, la valeur totale des marchandises exportées a reflué de **6,6%** à cause principalement de la baisse de **14,4%** de la valeur des exportations d'or consécutive à la chute des cours mondiaux au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2013.

### ➤ Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2012

Les quantités globales exportées ont progressé de **20,3%** avec une augmentation de **84,5%** du volume de coton exporté et une hausse de **10,0%** pour l'or. En valeur, les exportations ont augmenté de **14,0%** en liaison essentiellement avec la hausse de **79,9%** de la valeur de coton exporté et de **13,6%** pour l'or.

Par ailleurs, l'Afrique du sud constitue le principal pays de destination des exportations du Mali avec près de **65,0%** de la valeur totale des marchandises exportées grâce à l'or. Elle est suivie de la Suisse avec **9,5%** et du Burkina Faso avec **7,0%**.

## c- Le solde commercial et le taux de couverture

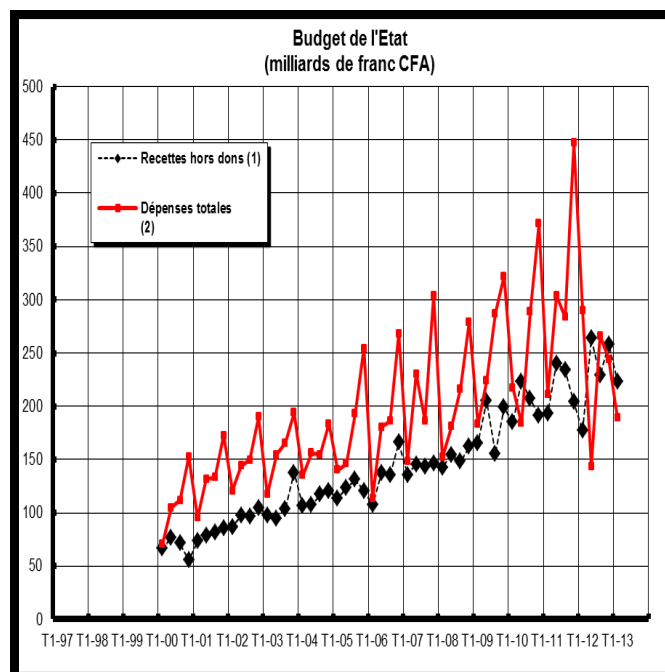
Le solde commercial qui s'est amélioré tout au long de l'année 2012 s'est dégradé au 1<sup>er</sup> trimestre 2013 avec **-118,1 milliards FCFA** contre **-79,6 milliards FCFA** au trimestre précédent. Il en est de même pour le taux de couverture des importations par les exportations, qui s'est établi à **70,0 %** contre **78,8%** au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012.

## 4- Les finances publiques

### a- Les recettes

Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012, les recettes hors dons ont diminué de **13,5%** au 1<sup>er</sup> trimestre 2013. Le reflux est attribuable en partie à une baisse de **25,9%** du niveau des impôts indirects et à un recul de **6,7%** des impôts directs. De même, les recettes non fiscales ont diminué de **5,6%**. Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, le niveau des recettes totales hors dons affiche une nette hausse de **25,9%** imprimée essentiellement par une augmentation de **41,9%** des impôts directs. En revanche, les impôts indirects ont reculé de **6,6%**.

Graphique 6:

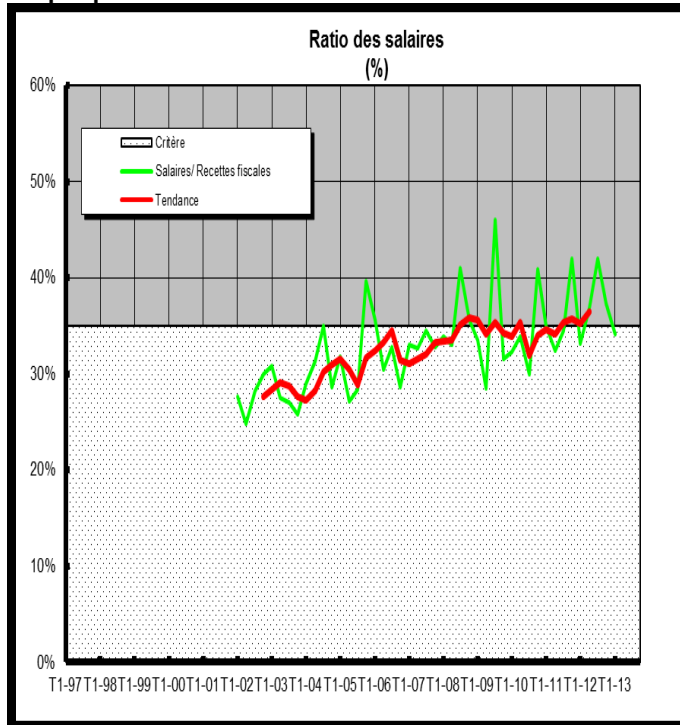


## b- Les dépenses

Au titre du 1<sup>er</sup> trimestre 2013, les dépenses totales ont reculé de **22,6%** par rapport au trimestre précédent. Le recul est imputable en partie à un reflux de **31,7%** des dépenses courantes en liaison avec une baisse de **58,1%** des dépenses relatives aux biens et services et un repli de **21,8%** et de **13,2%** respectivement des dépenses de personnel et des transferts et subventions. De même, les dépenses d'investissement ont chuté de **54,7%**. Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, le reflux des dépenses totales est plus accentué avec un creusement de **34,8%**. La baisse est attribuable au recul de **79,6%** des dépenses d'investissement et un repli de **14,3%** des dépenses courantes avec une diminution de **37,5%** et de **26,4%** respectivement des dépenses liées aux biens et services et des transferts et subventions. Cette situation s'explique par les mesures prises pour rationaliser les dépenses de l'Etat dans un contexte de sortie de crise.

Le solde budgétaire de base est ressorti à **33,9 milliards FCFA** contre **13,9 milliards FCFA** au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012 contre **-53,8 milliards FCFA** au 1<sup>er</sup> trimestre 2012. Le ratio « salaires sur recettes fiscales » est de **34,1%** et celui des « investissements réalisés sur ressources internes rapportés aux recettes fiscales » est de **+10,0%** contre respectivement **37,3%** et **18,9%** au trimestre précédent.

**Graphique 7:**



**5- La situation monétaire, les transferts des migrants et la bourse**

**a- La situation monétaire**

**a-1 La masse monétaire**

A fin mars 2013, la masse monétaire a diminué de **7,1 milliards FCFA** par rapport à fin décembre 2012 à cause principalement de la baisse de **33,1 milliards FCFA** du niveau des dépôts bancaires, soit un repli de **2,8%**. En revanche, la circulation fiduciaire s'est accrue de **5,1%** sur cette période. Par rapport à fin mars 2012, le niveau de la masse monétaire a progressé de **12,0%** avec une hausse de la composante fiduciaire de **13,8%** de même qu'une augmentation de **11,1%** des dépôts bancaires.

**a-2 Les contreparties de la masse monétaire**

- A la fin du 1<sup>er</sup> trimestre 2013, les avoirs extérieurs nets se sont accrus de **4,5%** par rapport à leur niveau en fin du 4<sup>ème</sup> trimestre 2012 en liaison avec l'amélioration de **37,9%** des avoirs extérieurs nets des banques commerciales sur la même période. En revanche, le niveau des avoirs extérieurs de la Banque Centrale s'est détérioré de **5,1%**. Par rapport à la fin du 1<sup>er</sup> trimestre 2012, le niveau des avoirs extérieurs nets a enregistré un surplus de **102,9 milliards FCFA** dû à une augmentation de **102,8 milliards FCFA** des avoirs extérieurs nets des banques commerciales. S'agissant du niveau des avoirs extérieurs de la Banque Centrale, il est resté stable sur la même période.

Sur la base des importations totales de marchandises au 1<sup>er</sup> trimestre 2013, le niveau des avoirs extérieurs nets à fin mars 2013 correspond à plus de **5 mois** d'importations ;

- Tout comme les avoirs extérieurs nets, le crédit intérieur augmenté de plus de **15,0%** entre fin mars 2012 et fin mars 2013. Cet accroissement du crédit intérieur pourrait être lié à l'amélioration du climat socio-économique et sécuritaire. Par rapport à fin décembre 2012, le niveau du crédit intérieur a quelque peu baissé de **1,2%** à cause principalement du repli du crédit à l'économie ;

- S'agissant de l'encours du crédit à l'économie, il affiche une variation positive de **3,4%** comparativement à son niveau à

la fin du 1<sup>er</sup> trimestre 2012. Cette situation pourrait indiquer une reprise progressive des activités économiques après une période de perturbation. Par contre, il a diminué de **1,4%** par rapport à fin décembre 2012 ;

- La PNG est ressortie à **-51,5 milliards FCFA** contre **-54,2 milliards FCFA** à fin décembre 2012, soit une baisse de **2,7 milliards FCFA**, malgré une hausse de **17,5 milliards FCFA** et de **5,1 milliards FCFA** respectivement des dépôts de l'Etat auprès de la banque centrale et au niveau des banques commerciales. Le repli s'explique en partie par l'augmentation de la dette de l'Etat de **24,3 milliards FCFA** dont **16,5 milliards FCFA** au titre du concours des banques commerciales. Par rapport à fin mars 2012, la position créditrice de l'Etat se dégrade davantage en liaison avec le reflux de **83,5 milliards FCFA** des dépôts de l'Etat auprès de la Banque Centrale et de **8,0 milliards FCFA** des créances de l'Etat au niveau des banques commerciales. Parallèlement, le niveau de la dette de l'Etat augmente de **8,7 milliards FCFA**

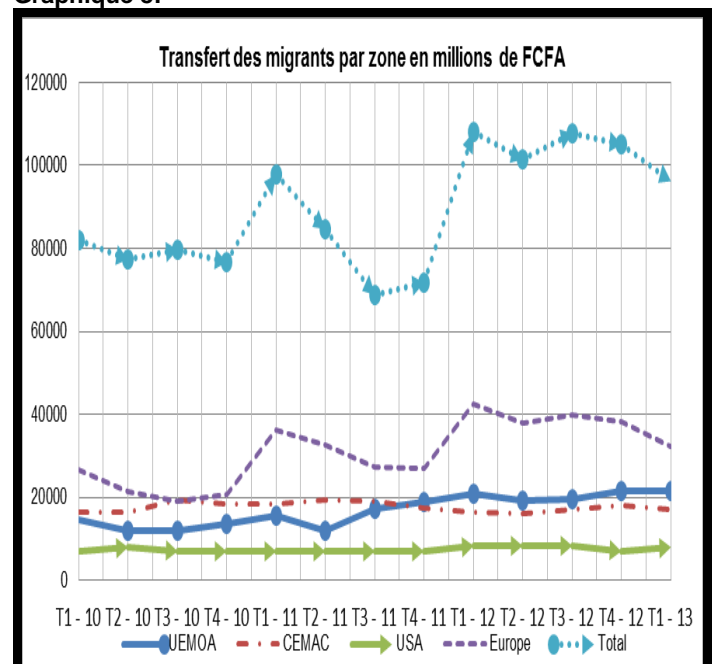
**b- Les transferts des migrants**

**Tableau 2 : Evolution des transferts des migrants**

Trimestre	TOTAL	Dont UEMOA	Dont CEMAC	Dont USA	Dont Europe
T1 - 10	81969	14480	16355	7170	26794
T2 - 10	77317	12550	16574	8141	21436
T3 - 10	79586	12410	19460	7174	19184
T4 - 10	76560	13616	18398	7121	20581
T1 - 11	97678	15545	18394	7070	36176
T2 - 11	84685	12227	19471	7212	32669
T3 - 11	69080	17292	19036	7305	27215
T4 - 11	71797	18895	17292	7555	27076
T1 - 12	108238	20770	16452	8399	42441
T2 - 12	101475	19192	15957	8511	37842
T3 - 12	107627	19610	17039	8477	40036
T4 - 12	105186	21620	18048	7708	38286
T1 - 13	96211	21313	16988	8114	32216

Source : BCEAO Unité : en millions de FCFA

**Graphique 8:**





Au titre du 1<sup>er</sup> trimestre 2013, le montant total des fonds rapatriés par les Maliens de l'extérieur a diminué de **8,5%** par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012. Par ordre d'importance, les zones géographiques ayant contribué le plus à cette baisse sont entre autres : l'Europe (**-15,9%**), l'UEMOA (**-1,4%**) et la CEMAC (**-5,9%**). Toutefois, les fonds en provenance des USA sont en hausse de **5,3%** sur la même période. De même, par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, le montant des fonds transférés a reculé de **11,1%**. Le repli est imprimé par les variations négatives de **24,1%** et de **3,4%** respectivement des fonds en provenance de l'Europe et des USA. Le reflux révèle la morosité de l'activité économique dans ces zones conduisant à un chômage qui ne cesse de croître.

### **c- La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM)**

Au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2013, l'activité boursière a encore été marquée par un regain d'activité sur l'ensemble des compartiments du marché. En effet, par rapport au trimestre précédent l'indice BRVM-10 a progressé de **16,7%** en moyenne et l'indice BRVM composite s'est apprécié de **15,7%**. Par rapport à la même période en 2012, l'indice BRVM-10 affiche une hausse de **19,8%** tandis que l'indice BRVM composite a progressé de **24,9%**. Cette bonne tenue du marché boursier régional serait liée à un accroissement de la capitalisation du marché des actions aussi bien que du marché obligataire. Au cours des prochains mois, l'activité boursière pourrait s'intensifier davantage.

## **6- Les services**

### **a- Les transports**

Le transport ferroviaire a connu un regain d'activité au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2013 par rapport au trimestre précédent au regard de l'augmentation de **27,7%** de la composante « transport de voyageurs » et de la hausse de **34,8%** de la quantité de marchandises transportées. Par rapport à la même période en 2012, le volume de marchandises transportées progresse davantage de **43,6%**.

Quant aux immatriculations des véhicules, on observe encore une certaine timidité depuis la crise socio-économique de 2012. En effet, le nombre de véhicules de tourisme immatriculés a chuté de **79,3%** et celui des véhicules utilitaires de **81,7%** par rapport à la même période en 2012. Par rapport au trimestre précédent, le nombre de véhicules de tourisme immatriculés a baissé de **27,7%**, tandis que celui des véhicules utilitaires immatriculés a progressé quelque peu de **3,3%**.

### **b- Les télécommunications**

Tout comme les trimestres précédents, le volume du trafic téléphonique a augmenté. La hausse est imputable pour une grande partie à l'accroissement du parc mobile communément appelé « promo activation ». En effet, au 1<sup>er</sup> trimestre 2013 le nombre d'abonnés au mobile s'est accru de plus de **30,0%** par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2012. S'agissant du volume du temps d'appels émis vers l'extérieur, il a progressé de **23,9%** par rapport au trimestre précédent et de **20,4%** par rapport à la même période en 2013.

En ce qui concerne le volume du temps d'appels en provenance de l'extérieur, il a reculé de **3,6%** par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012 et de **1,1%** par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2012. Le repli pourrait être lié à l'accalmie qui prévaut à l'intérieur et qui suscite moins d'inquiétudes à nos compatriotes de l'extérieur. De même, le volume des appels intérieurs, à savoir les appels intra et inter réseaux, s'est accru de **4,2%** en liaison avec les innovations intervenues en matières de services offerts à la clientèle.

### **c- Le tourisme et l'hôtellerie**

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2013, les activités dans les branches du tourisme et de l'hôtellerie demeurent moroses au regard de l'évolution des indicateurs. Les conséquences de la crise socio économique et sécuritaire continuent de tirer vers le bas les revenus des entreprises de tourisme et d'hôtellerie avec la fermeture de 51 hôtels dont la majorité se trouve au nord du pays selon les services de l'OMATHO. En effet, les emplois directs créés dans ces branches ont diminué de près de **30%** à fin 2012 comparativement à fin 2011. De même, le nombre de visiteurs entrés au niveau de l'aéroport Bamako Senou s'effondre de **91,1%** et de **88,3%** respectivement par rapport à la même période de 2012 et par rapport au trimestre précédent. Dans le même registre, le flux moyen des touristes au niveau des établissements d'hébergement s'est nettement contracté de **50,9%** par rapport au trimestre précédent et de **94,9%** par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012 et, par ricochet, le nombre de nuitées baisse fortement dans presque les mêmes proportions respectivement sur les mêmes périodes.

### **Conclusions et perspectives**

A la fin du 1<sup>er</sup> trimestre 2013, après une longue période de turbulence, l'activité économique mondiale s'est améliorée et devrait se poursuivre. La croissance de la production mondiale devra atteindre **3,3%** en 2013 contre **3,2%** en 2012. Les cours des principales matières premières en 2012 ont évolué de façon disparate. La seule exception revient au coton dont les cours sont sur la phase ascendante tandis que la chute des cours de l'or s'est aggravée en avril 2013.

Au Mali, l'évolution de la conjoncture indique que l'économie nationale se remet peu à peu des effets néfastes de la crise socio politique et sécuritaire qui l'ont sérieusement affecté en 2012. Nonobstant, la période soudure qui s'annonce, les prix à la consommation ne cessent de fléchir principalement à cause des bons résultats de la dernière campagne agricole. Le taux d'inflation passe de **+3,9%** en mars 2013 à **3,2%** en avril 2013. En outre, le niveau des recettes de l'Etat au 1<sup>er</sup> trimestre 2013 dépasse celui du 1<sup>er</sup> trimestre 2012. De même, la production industrielle a augmenté tandis que la production aurifère baisse. Ces performances de l'économie nationale sont quelque peu tempérées par le repli des exportations en rapport avec les cours de l'or qui reculent en même temps le niveau de transfert des migrants qui s'affaissent et surtout les entreprises de tourisme et d'hôtellerie peinent à démarrer leurs activités.

Néanmoins, l'espoir est permis au regard de la normalisation de la situation socioéconomique et sécuritaire. Toute chose qui a incité les entreprises à se prononcer majoritairement pour une augmentation de leur production, notamment dans les perspectives de hausse de la demande avec l'arrivée des troupes étrangères. Aussi, le repli des cours des principales denrées alimentaires importées par le Mali est salutaire à l'approche du mois de carême.